

La classe inversée : un atout pour l'enseignement-apprentissage implicite de la compétence (inter)culturelle en contexte universitaire algérien

The flipped classroom: an asset for the implicit teaching-learning of (inter)cultural competence in the Algerian university context

Abdellah MOULAY OMAR¹ 

Université de Bejaia / Algérie
omarabdellah.moulay@univ-bejaia.dz

Fatima-Zohra SAKRANE² 

Université de Bejaia / Algérie
fatimazohra.sakrane@univ-bejaia.dz

Reçu : 31/07/2024,

Accepté: 17/09/2024,

Publié: 21/12/ 2024

Abstract: The aim of this contribution is to present an overview of scientific research into the role of the flipped classroom in the development of (inter)cultural competence in Algerian French-language students. In this article, we propose a new approach to teaching (inter)cultural competence in Algerian higher education. An experimental modality was tested, and two groups of students (G1 and G2) took part in our experiment. Using the “reverse mode”, we attempted to implicitly develop the (inter)cultural competence of French-language students enrolled in the first year of a Licence at the Ahmed Draia University in Adrar (Algeria). The results highlight the important role of the flipped classroom as a pedagogical innovation in the implicit teaching-learning of (inter)cultural competence within a specific spatio-temporal framework.

Keywords: Flipped classroom, pedagogical innovation, (inter)cultural competence, implicit teaching-learning, Algerian French- language students.

Résumé : Cette contribution a pour but de présenter un panorama d’une recherche scientifique portant sur le rôle de la classe inversée dans le développement de la compétence (inter)culturelle chez les étudiants algériens de filière française. Nous proposons, dans le cadre de cet article, une nouvelle approche d’enseignement de l’(inter)culturel au supérieur algérien. Deux modalités expérimentales ont été mises à l’épreuve et deux groupes d’étudiants (G1 et G2) ont participé à notre expérience. En effet, nous avons tenté, à travers "le mode inversé", et l’enseignement "implicite" de

développer la compétence (inter)culturelle des étudiants de filière française inscrits en première année de licence à l'université Ahmed Draia d'Adrar (Algérie). Les résultats obtenus mettent en évidence le rôle important de la classe inversée comme innovation pédagogique dans l'enseignement-apprentissage implicite de la compétence (inter)culturelle dans un cadre spatio-temporel précis.

Mots-clés : classe inversée, innovation pédagogique, compétence (inter)culturelle, l'enseignement-apprentissage implicite, étudiants algériens de filière française.

Introduction

L'approche (inter)culturelle s'est imposée, depuis 1970, comme dimension cruciale, voire indépassable de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, en l'occurrence le français langue étrangère (FLE). De nombreux chercheurs estiment qu'il n'y a pas d'enseignement linguistique sans enseignement culturel. La langue et la culture sont considérées comme les deux faces d'une seule monnaie (Benveniste, 1976). À ce sujet, Florence Windmüller (9 : 2011) déclare qu' « *apprendre une langue, c'est intégrer la culture de cette langue* ». De son côté, Maddalena De Carlo (7 : 1998), précise qu' « *apprendre une langue étrangère signifie entrer dans un monde inconnu, s'ouvrir à d'autres mentalités, mettre en question la "naturalité" et l'universalité de nos propres systèmes d'interprétation de la réalité* ». Donc, la relation intrinsèque « Langue-Culture » dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères s'avère indéniable selon ces chercheurs.

Or, il a été constaté en contexte universitaire algérien que le développement de la compétence (inter)culturelle des étudiants représente un véritable défi pour les enseignants de FLE. En effet, de nombreux enseignants de FLE estiment que les étudiants n'ont pas le niveau requis en langue leur permettant de poursuivre un enseignement-apprentissage explicite ou implicite de l'(inter)culturel (Windmüller, 2011).

Partant de ce constat, nous formulons la question nodale de notre étude comme suit : dans quelle mesure la mise en place d'une innovation pédagogique en contexte universitaire algérien favorise-t-elle l'enseignement-apprentissage implicite de l'(inter)culturel aux étudiants de première année de Licence de filière française ?

De cette question directrice découle l'hypothèse suivante : nous supposons que l'innovation pédagogique à l'aide de la classe inversée au supérieur pourrait aider les enseignants de FLE à développer implicitement la compétence (inter)culturelle de leurs étudiants.

Rappelons, dans cet ordre d'idées, que le but de notre recherche est d'étudier l'apport de l'enseignement-apprentissage implicite du FLE à travers la classe inversée au développement de la compétence (inter)culturelle chez les étudiants algériens de filière française.

Nous tenterons, donc, dans cet article scientifique, de concevoir et de valider expérimentalement une aide au développement de la compétence (inter)culturelle lors de l'enseignement-apprentissage du FLE. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés dans notre pratique enseignante sur une pédagogie innovante connue sous le nom de "la classe inversée". L'objectif de cette approche (inter)culturelle, mise en œuvre implicitement dans notre étude, est de former les étudiants participants à *« développer un sentiment de relativité de leurs propres convictions et valeurs, d'assurer leur identité culturelle tout en reconnaissant celle des autres »* (Windmüller, 20 : 2011).

À cela s'ajoutent les propos de Myriam Denis (cité dans Chaves et al, 14 : 2012), qui confirme que :

« Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une culture ».

Dans le but d'éviter d'encaisser une forte résistance de la part de nos étudiants adraris de filière française à l'égard de l'enseignement-apprentissage de la culture française, nous avons choisi de recourir à une approche implicite de l'enseignement-apprentissage de l'(inter)culturel. Ladite résistance s'explique par le fait que les habitants de la ville d'Adrar (Algérie), précisément ceux de la commune de Reggane, aient été victimes d'une bombe atomique explosée durant l'occupation coloniale sur le territoire de la région de Touat¹, et dont les effets secondaires perdurent jusqu'à ce jour. C'est pourquoi, les résidents de cette région ont développé un sentiment de défiance vis-à-vis de la France, la culture et la langue françaises. Il en résulte que l'enseignement-apprentissage explicite de la langue française est loin d'être évident dans un contexte aussi tendu.

Partant de ce constat, nos choix méthodologiques et pédagogiques ont été murement réfléchis. Nous avons, en effet, adopté implicitement une approche (inter)culturelle qui allait du culturel vers l'(inter)culturel. Il était question, dans ce contexte, de faire un va et vient incessant entre la culture d'origine des

¹ Adrar.

étudiants et la culture véhiculée de la langue étrangère. Ceci a été justifié scientifiquement par les propos de Windmüller (31 : 2011), qui trouve qu' :

« Il est nécessaire de mettre en œuvre une méthodologie portant sur la langue et la culture mais renfermant une approche parallèle et distincte, où langue et culture auraient leur propre cohérence. Les contenus renverraient à la culture étrangère, mais aussi à la culture maternelle (surtout dans la perspective interculturelle), les activités pédagogiques seraient adaptées aux thèmes traités en fonction des caractéristiques liant les deux cultures ».

Dans le cadre de cette étude, nous avons opté pour une approche mixte jumelant "théorie" et "pratique", et les résultats de notre travail de recherche seront, à leur tour, présentés et analysés, dans ce qui suit, selon une démarche mixte ralliant "analyse qualitative" et "analyse quantitative".

1. Développer la compétence (inter)culturelle : un processus pédagogique complexe

L'atout de l'apprentissage des langues étrangères n'est plus à prouver car il constitue actuellement une exigence à l'ère de la mondialisation et du développement des relations internationales. De cette ligne de pensée contemporaine, nous proposons, à travers cette contribution, d'interroger la méthode de la gestion culturelle et interculturelle en classe de FLE dans le contexte universitaire algérien.

Développer la compétence (inter)culturelle des étudiants algériens de filière française est une activité pédagogique complexe. Cette complexité réside généralement dans les représentations, souvent erronées, que se font les étudiants par rapport à tout ce qui se rapporte à la culture française. Ceci paraît "problématique" dans la mesure où ces mêmes étudiants optent pour cette spécialité à l'université, sans être, par ailleurs, prédisposés à s'ouvrir sur la culture française. C'est pourquoi, ils éprouvent des difficultés à suivre un enseignement explicite de l'interculturel. Donc, le développement de cette compétence en question chez les étudiants constitue un défi en soi, et puisqu'il y a des difficultés relatives à l'enseignement/apprentissage de la compétence (inter)culturelle en classe de FLE à l'université, la question suivante s'impose : comment aider les étudiants de filière française à surmonter ces difficultés et à développer leur compétence interculturelle pour interagir socialement avec l'Autre ?

C'est à cette interrogation que nous tenterons de répondre, à travers notre recherche expérimentale.

De nombreux travaux de recherche ont souligné que pour résoudre cette complexité d'ordre pédagogique, les enseignants de FLE sont appelés, d'abord, à gérer correctement leurs propres représentations pour pouvoir, ensuite, piloter les représentations de leurs étudiants, en mettant en œuvre des stratégies d'enseignement efficaces permettant le développement de la compétence (inter)culturelle de leurs étudiants.

Dans cet ordre d'idées, nous mettons en avant que décrire la gestion didactique et pédagogique de l'interculturel en classe de FLE à l'université algérienne permettra de proposer un modèle de pilotage interculturel à la lumière des recherches en didactique des langues-cultures (Puren, 2011 et 2013) et ceux de l'interculturel (De Carlo, 1998 et Puren, 2008). En nous référant au CECRL (2001) ainsi qu'aux travaux de recherche scientifique portant sur la culture (Porcher, 1996) et sur l'éducation interculturelle (Martineau, 2005), nous proposons, à travers cet article, des aides didactiques et pédagogiques au développement de la compétence interculturelle des étudiants universitaires algériens de filière française. Nous ferons mention, dans le point suivant, des aides que nous avons examinées dans le cadre de notre étude expérimentale.

2. L'enseignement implicite en "mode inversé" : une aide au développement de la compétence (inter)culturelle

Afin d'alléger la complexité de l'enseignement-apprentissage de l'(inter)culturel, nous proposons, en guise de résolution, la classe inversée comme aide pédagogique au développement implicite de la compétence (inter)culturelle des étudiants.

La classe inversée est une nouvelle approche pédagogique qui consiste à inverser le processus d'enseignement-apprentissage en dispensant la partie théorique de l'enseignement-apprentissage à distance (en dehors de la classe) et la partie pratique en présentiel (en classe) (Moulay Omar & Sakrane, 2023). Ce dispositif inversé est considéré comme une innovation pédagogique parce qu'il modifie la structure traditionnelle de l'enseignement en inversant le rôle des activités en classe. Cette innovation pédagogique (Lebrun & Lecoq, 2015 ; Nid & Dakhia, 2021), de type hybride, constitue l'objet de notre investigation. Elle sera mise en œuvre en contexte universitaire algérien, en l'occurrence adrari, pour enseigner implicitement l'(inter)culturel aux étudiants de filière française inscrits en première année Licence à l'Université d'Adrar.

Par ailleurs, la relation entre l'enseignement-apprentissage de la langue et de la culture est interdépendante, voire interconnectée. « *Il n'existe aucun enseignement de la culture indépendamment de l'enseignement de la langue. Soit la culture est abordée après que les apprenants ont acquis une maîtrise suffisante de la langue, soit la culture est dépendante des contenus linguistiques* » (Windmüller, 24 : 2011). Nous représentons ci-dessous la relation complémentaire « Langue-Culture » par un schéma illustratif (voir figure 2).



Figure 1. Schéma illustrant la relation « langue-culture »²

Il en ressort, donc, que la langue et la culture sont indissociables, notamment dans les processus d'enseignement-apprentissage. En effet, nous ne pouvons, en aucun cas, enseigner-apprendre une langue étrangère sans pour autant tenir compte de la culture qui lui est inhérente. Afin de renforcer cette confirmation, nous citons (Chaves et al, 46 : 2012) qui appuie l'idée que :

« L'étude d'une langue étrangère ne signifie donc plus une rencontre monoculturelle, mais au contraire, une possibilité de découvertes multiples justement orientées vers la rencontre interculturelle. La rencontre d'autres cultures, leur connaissance et leur compréhension ne signifient pas adhérer à ces cultures et adopter leurs valeurs, mais porter un regard conscient et réciproque sur l'autre, ce qui contribue à la construction de l'identité personnelle ».

Dès lors, il convient de signaler que la recherche que nous avons menée auprès des participants à notre expérience nous a conduits à nous apercevoir que l'étudiant algérien de filière française est appelé à développer non seulement une compétence (inter)culturelle, mais aussi à développer une compétence plurilingue/pluriculturelle considérée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) comme étant « une compétence à

² Ce schéma a été réalisé par nos soins à l'aide du logiciel Word.

communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures » (CECRL, cité dans Windmüller, 10 : 2011). Dans cette optique, l'étudiant est considéré comme un acteur social, voire un citoyen qui est censé maîtriser et connaître à des degrés différents plusieurs langues et cultures afin de pouvoir cohabiter avec Autrui.

3. Méthode exploratoire

Nous nous focalisons principalement, dans cette partie de l'article, sur les trois éléments-clés de tout protocole expérimental, à savoir : les participants, le matériel expérimental et la procédure.

3.1.Participants

38 étudiants de filière française inscrits en première année Licence de français à l'Université d'Adrar (Algérie), lors de l'année universitaire 2023-2024, ont participé à notre expérience. Ces derniers sont âgés de 18 à 40 ans.

Nous avons porté notre choix sur cette catégorie d'étudiants en particulier, car ils arrivent fraîchement à l'université en ayant des représentations et clichés préconçus par rapport à la culture française. L'objectif de notre investigation était, de ce fait, de les initier indirectement, voire implicitement à l'(inter)culturel pour leur apprendre à s'ouvrir sur les autres cultures, notamment la culture française.

3.2.Matériel expérimental

Dans notre expérimentation, nous avons fait usage des outils suivants : la plateforme éducative *Google Classroom*, des capsules vidéo, des quiz informatisés et un questionnaire final de retour d'expérience (voir annexes 1, 2, 3 et 4).

3.3.Procédure

Nous avons testé, dans notre expérimentation, deux modalités de travail pour étudier l'effet de l'enseignement implicite en mode "inversé" sur le développement de la compétence (inter)culturelle des étudiants de filière française inscrits en première année de licence à l'université Ahmed Draia d'Adrar (Algérie). À cet effet, deux groupes d'étudiants (G1 et G2) ont participé à notre expérience. Dans la première partie de l'expérimentation "en distanciel", quatre capsules vidéo authentiques ont été mises en ligne sur la plateforme éducative *Google Classroom*. Ces capsules vidéo ont traité de différentes thématiques

relatives à la culture française et elles ont été suivies de quatre quiz informatisés auxquels les étudiants des deux groupes expérimentaux (G1 et G2) devaient répondre après chaque visionnage, et ce, afin de vérifier, à distance, le degré de compréhensibilité du contenu des capsules vidéo. Dans la deuxième partie de l'expérimentation "En présentiel", nous avons consacré les séances au débat d'idées sur le contenu des capsules vidéo postées en ligne, de manière à vérifier *in situ* si les étudiants ont été capables d'identifier les éléments distinctifs entre leur propre culture et la culture étrangère, et si la "classe inversée" comme "stratégie innovante" a favorisé l'ouverture culturelle chez les participants à notre expérience. Les séances assurées "en présentiel" nous ont permis d'une part, d'aider les étudiants à développer leur compétence (inter)culturelle et d'autre part, de corriger les idées reçues et les représentations erronées.

Pour une description plus complète et détaillée de la procédure de cette étude, nous exposons, ci-après, les deux grands moments de notre recherche expérimentale.

3.3.1. Dans la partie distancielle

Nous avons fait appel à la plateforme éducative *Google Classroom* de l'Université d'Adrar, dans laquelle nous avons créé un espace-cours s'intitulant "Lecture et étude de textes 1". Dans ledit espace, nous avons inscrit l'ensemble de nos étudiants (45 étudiants dont 7 n'ont pas voulu y participer). Nous leur avons envoyé quatre capsules vidéo authentiques avec leurs descriptions, et dont le temps ne dépasse pas cinq minutes. Suite à chaque envoi de capsule vidéo, nous leur adressions un quiz informatisé de 07 questions noté sur 07 points afin de vérifier le degré de la compréhensibilité du contenu transmis à travers les capsules vidéo. Nos quiz ont été élaborés par *Google Forms*, parce qu'il facilite le traitement automatique des données.

Les capsules vidéo et les quiz, exploités dans notre expérimentation, ont porté sur quatre thématiques ayant trait à la culture française :

- 1) l'éducation contre le racisme et l'antisémitisme.
- 2) pourquoi les Français sont-ils si fiers de leur cuisine ?
- 3) le système éducatif français.
- 4) la francophonie et le dialogue interculturel.

En définitive, nous leur avons adressé un questionnaire numérique final de retour d'expérience.

3.3.2. Dans la partie présentielle

Dans cette partie, nous avons fait des débats d'idées en classe. Les étudiants débattaient les contenus des capsules vidéo visionnées à distance. Pour ce faire, nous proposons des textes traitant des mêmes sujets que ceux transmis par les capsules vidéo. Les étudiants puisent dans ces supports textuels pour structurer leur débat.

À titre d'exemple, la première capsule vidéo traitait du racisme en France. Donc, nous avons proposé un support textuel (voir annexe 5) portant sur le racisme culturel. Puis, nous avons lancé le débat d'idées en posant des questions aux étudiants, telles que :

- pourquoi les gens sont-ils racistes ?
- le racisme est-il lié à des raisons culturelles ?
- quelles sont les conséquences du racisme culturel ?
- comment lutter contre le racisme culturel ?

Tout ce travail a été effectué lors de la séance dédiée à la production orale. Nous avons, ainsi, tenté de développer non seulement la compétence interculturelle, mais aussi et surtout des compétences "transversales" d'apprentissage en FLE, car nous avons tenu compte, dans notre expérimentation, de la spécificité ultime de la classe inversée qui consiste à créer une expérience d'apprentissage plus engageante, dans laquelle les étudiants participent activement à la co-construction de leurs connaissances, tout en développant des compétences transversales essentielles à leur processus d'apprentissage.

Nous présentons, dans ce qui suit, les principaux résultats de notre étude, en analysant plus particulièrement, les résultats des quiz informatisés, ainsi que ceux des deux dernières questions ouvertes de notre questionnaire final de retour d'expérience (voir annexe 6).

4. Présentation et analyse des résultats

Comme nous l'avons déjà mentionné précédemment, seulement 38 sur 45 étudiants ont participé à cette expérience. De ce fait, nous présentons et analysons ci-après leurs réponses aux quatre quiz informatisés et au questionnaire final de retour d'expérience.

4.1. Résultats des quiz informatisés

	Nombre total des répondants au quiz	Nombre des étudiants ayant obtenu 7/7	Nombre des étudiants ayant obtenu 6/7	Nombre des étudiants ayant obtenu 5/7	Nombre des étudiants ayant obtenu 4/7	Nombre des étudiants ayant obtenu 3/7	Moyennes générales des étudiants
Quiz 1	38	22	07	05	03	01	6,21
Quiz 2	35	20	10	03	01	01	6,34
Quiz 3	34	28	05	01	00	00	6,79
Quiz 4	34	28	04	02	00	00	6,76

Tableau 1. Résultats des quatre quiz informatisés

Les résultats présentés dans ce tableau montrent une implication massive de la part des étudiants dans la réalisation des tâches distancielles, à savoir le visionnage des capsules vidéo et la réponse aux quiz informatisés. Ces résultats indiquent, également, que la majorité écrasante des étudiants ont obtenu la note complète 07 sur 07 points, ce qui prouve, naturellement, la bonne compréhension du contenu envoyé en ligne.

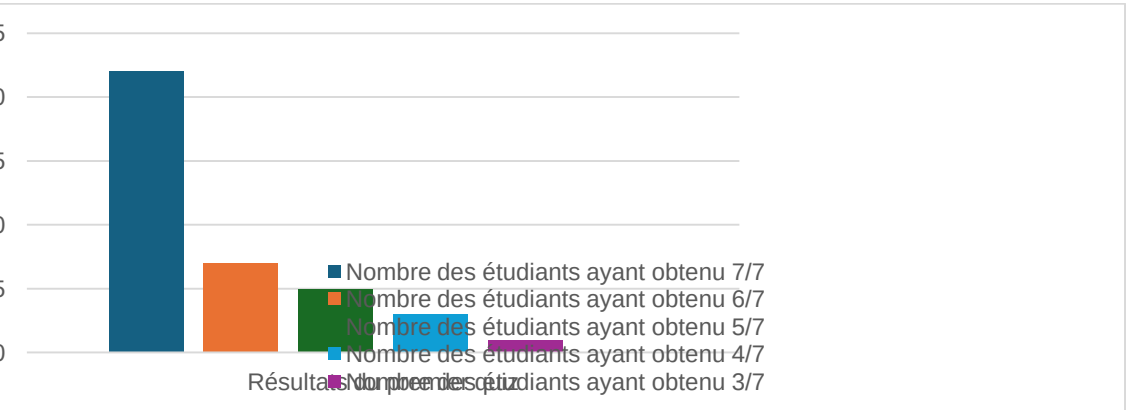


Figure 2. Résultats du premier quiz informatisé

Les résultats du premier quiz informatisé montrent que tous les étudiants y ont répondu, 38 sur 38 étudiants, soit 100%. La majorité de ces étudiants ont obtenu la note complète. En effet, 22 sur 38 étudiants ont obtenu 7 sur 7 points, soit 57,89%. 07 sur 38 étudiants ont obtenu 6 sur 7 points, soit 18,42%. 05 sur 38

La classe inversée : un atout pour l'enseignement-apprentissage implicite de la compétence (inter)culturelle en contexte universitaire

étudiants ont obtenu 5 sur 7 points, soit 13,15%. 03 sur 38 étudiants ont obtenu 4 sur 7 points, soit 7,89%. Et 01 sur 38 étudiants a obtenu 3 sur 7 points, soit 2,63%.

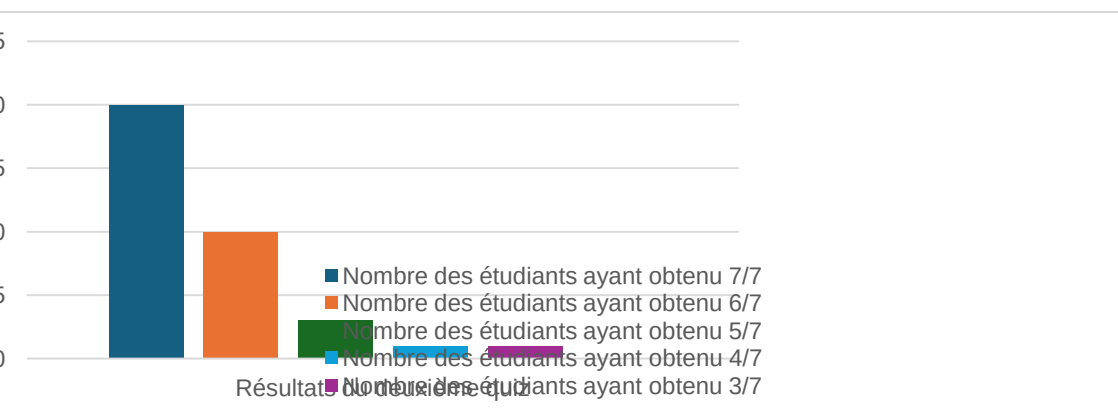


Figure 3. Résultats du deuxième quiz informatisé

Les résultats du deuxième quiz informatisé montrent que 35 sur 38 étudiants y ont répondu, soit 92,10%. La majorité de ces étudiants ont obtenu la note complète. En effet, 20 sur 35 étudiants ont obtenu 7 sur 7 points, soit 57,14%. 10 sur 35 étudiants ont obtenu 6 sur 7 points, soit 28,57%. 03 sur 35 étudiants ont obtenu 5 sur 7 points, soit 8,57%. 01 sur 35 étudiants a obtenu 4 sur 7 points, soit 2,85%. Et 01 sur 35 étudiants a obtenu 3 sur 7 points, soit 2,85%.

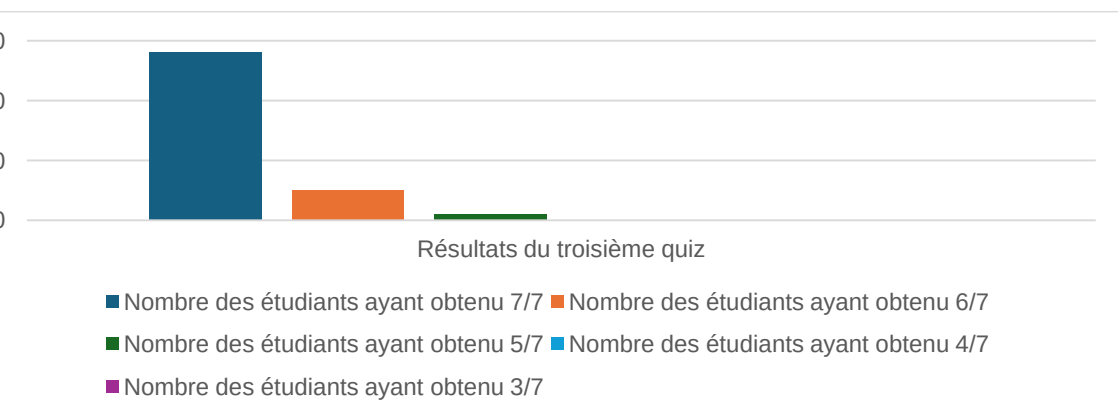


Figure 4. Résultats du troisième quiz informatisé

Les résultats du troisième quiz informatisé montrent que 34 sur 38 étudiants y ont répondu, soit 89,47%. La majorité écrasante de ces étudiants ont obtenu la note complète. En effet, 28 sur 34 étudiants ont obtenu 7 sur 7 points, soit 82,35%. 05 sur 34 étudiants ont obtenu 6 sur 7 points, soit 14,70%. Et 01 sur 34 étudiants a obtenu 5 sur 7 points, soit 2,94%.

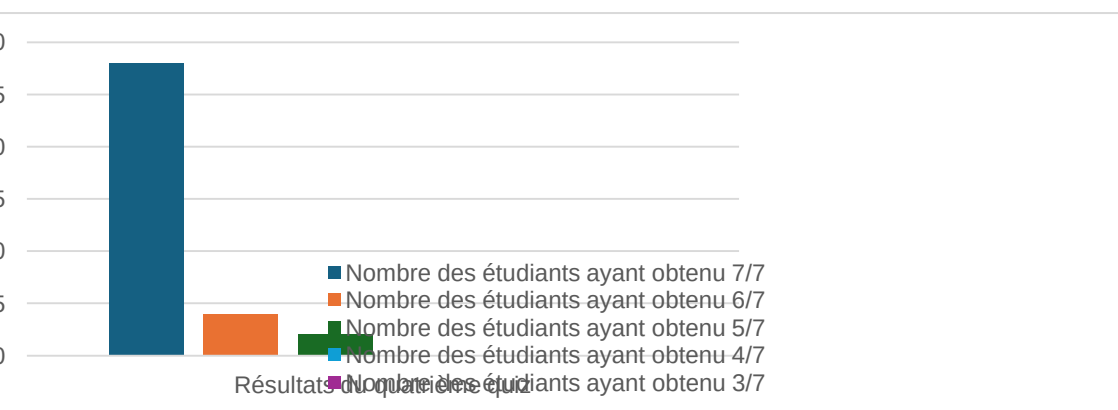


Figure 5. Résultats du quatrième quiz informatisé

Les résultats du quatrième quiz informatisé montrent que 34 sur 38 étudiants y ont répondu, soit 89,47%. La plupart de ces étudiants ont obtenu la note complète. En effet, 28 sur 34 étudiants ont obtenu 7 sur 7 points, soit 82,35%. 04 sur 34 étudiants ont obtenu 6 sur 7 points, soit 11,76%. Et 02 sur 34 étudiants ont obtenu 5 sur 7 points, soit 5,88%.

D'après les résultats des quiz informatisés présentés ci-dessus, le nombre de répondants diminue au fur et à mesure. À titre indicatif, le premier quiz a compté 38 répondants alors que le quatrième quiz a compté 34 répondants. Cette diminution peut être liée au manque de motivation, de compréhension et d'outillage. Néanmoins, nous remarquons que la plupart des répondants aux quatre quiz informatisés ont obtenu la note complète de 7 sur 7 points. Ces bonnes notes témoignent de la bonne compréhension du contenu des capsules vidéo mises en ligne.

4.2. Résultats du questionnaire final de retour d'expérience

Nous rappelons que notre questionnaire final de retour d'expérience se compose de 07 questions dont deux sont ouvertes, en l'occurrence les 6^{ème} et 7^{ème} questions. Celles-ci seront analysées dans ce qui suit afin de repérer les divers avis des étudiants sur les avantages et les désavantages de l'enseignement-apprentissage de la culture française en contexte universitaire algérien, en l'occurrence celui d'Adrar (Algérie).

4.2.1. Q.06- Selon vous, quels sont les avantages de l'apprentissage de la culture française au département de français de l'Université d'Adrar ?

À cette sixième question ouverte du questionnaire final 33 sur 38 étudiants ont répondu, soit 86,84%. À cet effet, nous présentons ci-dessous quelques réponses de certains étudiants, à savoir (E01, E02, E04, E06, E08, E10, E11, E15, E17, E22 et E31). La lettre « E » renvoie respectivement au mot « Étudiant » :

E01. Ouverture sur un monde différent et accès à l'actualité.

E02. Apprenez des informations sur la civilisation française. Augmentation du taux d'apprentissage de cette langue.

E04. Améliorer la langue et avoir une connaissance de culture occidentale. Se cultiver et avoir des informations qu'on aura besoin au plus tard.

E06. Pour moi, apprendre une langue est un gain pour une personne de pouvoir communiquer ses idées et ses cultures dans toutes les langues. Apprendre la culture française me permet de parler couramment le français.

E08. Elle permet d'apprendre la langue des autres et communiquer correctement avec eux.

E10. Cela nous aide à apprendre la langue française et à interagir avec elle, à renforcer nos connaissances, à développer nos compétences critiques et créatives et à nous ouvrir sur le monde.

E11. Le dialogue mutuel entre l'étudiant et l'enseignant.

E15. Une amélioration culturelle et augmentation d'intelligence et aussi facilité la poursuite des études et les échanges universitaires.

E17. Compréhension de la langue. Ouverture interculturelle. Opportunités professionnelles.

E22. Cela nous aide à comprendre les leçons, en particulier la littérature française et l'histoire de France.

E31. Découvrir une culture et une langue différente. -Prévenir et surmonter les divisions ethniques.

4.2.2. Q.07- D'après vous, quels sont les désavantages de l'apprentissage de la culture française au département de français de l'Université d'Adrar ?

La septième et la dernière question ouverte du questionnaire final a compté 29 réponses de 29 sur 38 étudiants, soit 76,31%. Et partant, nous avons choisi quelques réponses de certains étudiants afin de les présenter ci-dessous, entre autres (E03, E06, E07, E09, E12, E15, E18, E21, E23, E26, E28 et E29). La lettre « E » renvoie respectivement au mot « Étudiant » :

E03. C'est la langue du colonisateur.

E06. Je ne pense pas qu'il y ait de points négatifs à apprendre la culture française.

E07. Manque d'intérêt pour la culture française et son histoire.

E09. Perdre son identité culturelle ne pas être vraiment soi-même.

E12. Le français peut contrôler l'esprit de l'apprenant parce que sa culture et ses normes ne sont pas conformes à nos traditions et à notre style.

E15. Je pense qu'il y a une chose négative dans l'apprentissage de la culture française, c'est que les Français sont fermés, ou en d'autres termes, ils sont racistes, c'est-à-dire qu'ils n'acceptent pas les autres nationalités, mais à part ça, il n'y a pas de points négatifs dans l'apprentissage de la culture française.

E18. Moi personnellement j'éprouve aucun désavantage dans l'apprentissage de la culture française.

E21. Barrière de la langue. Différences culturelles. Sentiment d'exclusion.

E23. À mon avis, il n'y a aucun inconvénient à apprendre une nouvelle langue ou une nouvelle culture.

E26. Pour moi il n'y a rien de négatif à acquérir la culture française, car il est important d'acquérir la culture de n'importe quel pays.

E28. 1-Négliger la langue arabe 2-Mélanger coutumes musulmanes avec les coutumes l'ouest.

E29. Apprendre la culture française pour un individu peut lui faire oublier certaines choses qui existent dans sa culture.

5. Discussion

Notre approche expérimentale, adoptée dans cette investigation, a deux finalités éducatives. La première finalité est explicite. Elle est liée au développement de la compréhension et de la production orales des étudiants.

« Il est vrai que communiquer ne signifie pas seulement comprendre et savoir utiliser les structures lexicales et grammaticales. Il est également essentiel de comprendre les attitudes, les systèmes de valeurs, les points de vue de ses interlocuteurs en se référant au contexte culturel de ces derniers » (Windmüller, 9 : 2011).

Tandis que la seconde finalité est implicite dans la mesure où elle est liée au développement implicite de la compétence (inter)culturelle de ces mêmes étudiants.

Les résultats de notre expérimentation ont montré l'efficacité de la classe inversée comme innovation pédagogique au service de l'enseignement-apprentissage explicite du FLE et implicite de l'(inter)culturel. Les résultats des quiz informatisés ont, certes, connu une légère diminution au niveau du nombre de répondants en raison de problèmes techniques, de la résistance, de la démotivation des étudiants et autres. Mais, la plupart des répondants ont obtenu une moyenne générale de 6,52 sur 7. Cela nous renseigne sur la bonne compréhension du

contenu des capsules vidéo authentiques mises en ligne sur la plateforme éducative *Google Classroom* de l'Université d'Adrar (Algérie).

Pour ce qui est des résultats des deux dernières questions ouvertes de notre questionnaire final de retour d'expérience, en l'occurrence la 6^{ème} et la 7^{ème} questions, les étudiants ont cité multiples fois les avantages relatifs à l'enseignement-apprentissage de la culture française en contexte universitaire algérien. Les avantages cités par les étudiants interrogés penchent majoritairement vers l'ouverture interculturelle et la compréhension de l'Autre. Tandis que ces mêmes-étudiants ont cité quelques désavantages de l'enseignement-apprentissage de la culture française en contexte universitaire algérien. La plupart de ces désavantages sont liés à la peur de perdre l'identité culturelle algérienne. Certains étudiants ont peur de perdre leur propre identité lors de l'apprentissage de la culture française, ainsi que d'autres ont gardé les mêmes représentations erronées par rapport aux Français en pensant qu'ils sont tous racistes et que la langue française est propre aux colonisateurs.

Cependant, la majorité des étudiants questionnés n'ont signalé aucun inconvénient relatif à l'apprentissage de la culture française à l'université algérienne, notamment celle d'Adrar. Cela démontre l'acceptabilité et l'ouverture de nos étudiants adraris sur l'apprentissage de la langue et de la culture françaises.

Les résultats de notre investigation sont conformes à ceux obtenus dans d'autres travaux de recherche et qui affirment que la classe inversée est une pédagogie efficace pour l'enseignement-apprentissage du FLE, notamment de l'oral, de la grammaire, de l'écrit et de l'(inter)culturel (Bergmann & Sams, 2014 ; Lebrun & Lecoq, 2015 ; Nid & Dakhia, 2021 ; Moulay Omar & Sakrane, 2023).

Conclusion

Dans le cadre de cette étude scientifique, nous nous sommes interrogés sur l'efficacité de la classe inversée comme innovation pédagogique au service de l'enseignement-apprentissage implicite de la compétence (inter)culturelle en FLE. L'objectif était d'amener les étudiants adraris de première année/Licence de filière française à développer implicitement la compétence (inter)culturelle dans des séances consacrées à l'enseignement-apprentissage explicite de l'oral. Après avoir mené une étude expérimentale au département de français de l'université d'Adrar, les résultats auxquels nous sommes parvenus ont prouvé l'efficacité de la classe inversée dans l'enseignement-apprentissage implicite de la compétence (inter)culturelle. Notre hypothèse émise au départ, et selon laquelle « l'innovation

pédagogique à l'aide de la classe inversée au supérieur pourrait aider les enseignants de FLE à développer implicitement la compétence (inter)culturelle de leurs étudiants » a été, ainsi, validée. Donc, nous pouvons dire que la mise en place d'une innovation pédagogique, telle que la classe inversée, en contexte universitaire algérien favorise l'enseignement-apprentissage implicite de l'(inter)culturel aux étudiants de première année de licence de filière française.

Dès lors, nous recommandons aux futurs enseignants-chercheurs de notre contexte d'étude de faire appel à une démarche implicite lors de l'enseignement-apprentissage de l'(inter)culturel. Ce type d'enseignement-apprentissage doit, à notre humble avis, être effectué dès la première année de scolarisation. Nous appelons les enseignants de français du cycle primaire à prendre en considération cette remarque afin de faire développer précocement la compétence (inter)culturelle chez les apprenants.

« Dans la perspective communicationnelle actuelle, l'intégration d'une approche minimale (inter)culturelle dans les cours de débutants est concevable. Minimale, parce qu'elle dépendrait des thèmes du manuel basés sur la progression linguistique, mais pour lesquels des exercices pédagogiques y seraient intégrés. Ces contenus traités pour eux-mêmes suffiraient à légitimer l'approche (inter)culturelle » (Windmüller, 31 : 2011).

Aussi, le développement de la conscience (inter)culturelle chez ses apprenants semble-t-il important. Celle-là se caractérise par une remise en question de la culture-source (maternelle) pour ensuite s'ouvrir sur la culture cible (étrangère). En effet, « *ce n'est que par le passage d'un retour sur soi que l'apprenant sera plus disposé à accepter l'Autre dans ses différences. Il est impossible d'accepter l'Autre sans vouloir se connaître et se comprendre mutuellement en respectant nos différences* » (Windmüller, 21 : 2011).

Nous avons préféré appliquer implicitement l'approche (inter)culturelle dans un cours de langue étrangère, en l'occurrence de compréhension et de production orales en FLE. Mais cela n'empêche pas les autres chercheurs à l'appliquer dans d'autres disciplines. En effet, « *le cours de langue est sans doute le lieu privilégié de cette démarche, mais celle-ci peut également s'intégrer à d'autres disciplines comme les cours de langue maternelle, l'histoire, la géographie, l'économie, la philosophie, etc.* » (Chaves et al, 4 : 2012).

Changer les perceptions et représentations culturelles des étudiants adraris de filière française est un processus complexe. Ceci requiert une bonne stratégie et beaucoup de temps pour que ce soit concrétisé. Il nécessite également une collaboration entre les enseignants afin de gérer ensemble toute résistance et lutter

contre toute représentation jugée fausse. Nous rappelons que l'évaluation du développement de la compétence (inter)culturelle chez les étudiants demeure problématique. Ce n'est que par la mobilisation des ressources pédagogiques et numériques que cette évaluation pourra être effectuée correctement.

Références bibliographiques

1. Ait Dahmane, K, (2021), « Innovation pédagogique et besoin de formation des enseignants : enjeux et perspectives », in, *Revue Multilinguales* (numéro spécial), pp. 205-223.
2. Benveniste, É, (1976), *Problèmes de linguistique générale I*, Paris, Gallimard.
3. Bergmann, J. et Sams, A, (2014), *La Classe inversée*, Québec, Reynald Goulet.
4. Chaves, R-M., Favier, L., et Péliissier, S, (2012), *L'interculturel en classe*, Grenoble, PUG.
5. Conseil De L'Europe, 2001, *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues*, Didier, Paris.
6. Coulet, J.-C, (2011), « La notion de compétence : un modèle pour décrire, évaluer et développer les compétences », in, *Le Travail Humain* (n°74), pp. 1-30.
7. De Carlo, M, (1998), *L'interculturel*, CLE international. ISBN : 978-2-09-033328-2
8. Lameul, G. et Loisy, C, (2014), *La pédagogie universitaire à l'heure du numérique : Questionnement et éclairage de la recherche*, De Boeck Supérieur.
9. Lebrun, M et Lecoq, J, (2015), *Classes inversées, enseigner et apprendre à l'endroit*, Réseau CANOPÉ.
10. Martineau, S, 2005, « L'éducation interculturelle : problématique, fondements et principes d'actions », Dans *L'enseignement, profession intellectuelle*, Les presses de l'université Laval, Québec, pp. 207-230.
11. Moulay Omar, A., et Sakrane, F-Z, (2023), « La classe inversée : une nouvelle modalité au service du développement des connaissances rédactionnelles en L2 », in, *ALTRALANG Journal* (n°03), pp. 115-129 <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/238118>
12. Nid, M T., et Dakhia, A, (2021), « Apport de la classe inversée à l'autonomisation des étudiants du FLE : le point sur, l'enseignement-

- apprentissage de la grammaire », in, Ex PROFESSO (numéro spécial), pp. 20-32.
13. Puren, C, 2008, « De l'approche communicative à la perspective actionnelle, et de l'interculturel au co-culturel ». www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/208e/ [consulté le 29 juillet 2024].
14. Puren, C, 2011, « Modèle complexe de la compétence culturelle (composantes historiques trans-, méta-, inter-, pluri-, co-culturelles) : Exemples de validation et d'application actuelles ». www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2011j/ [consulté le 29 juillet 2024].
15. Puren, C, 2013, « La compétence culturelle et ses composantes ». https://lewebpedagogique.com/alterite/files/2015/10/PUREN_2013c_Competence_culturelle_composantes.pdf [consulté le 29 juillet 2024].
16. Windmüller, F, (2011), *Français langue étrangère (FLE) : L'approche culturelle et interculturelle*, Paris, Belin. ISBN : 978-2-7011-5330-8.

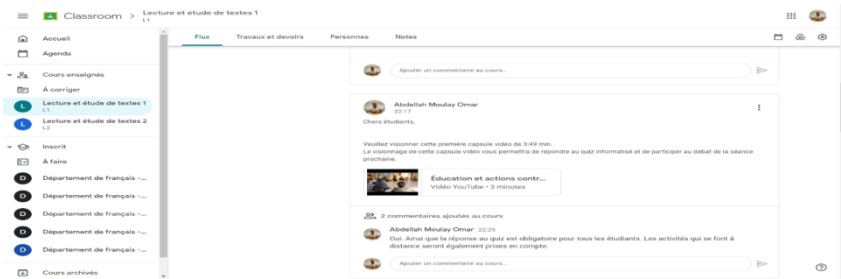
Annexes

Annexe 1



Annexe 2

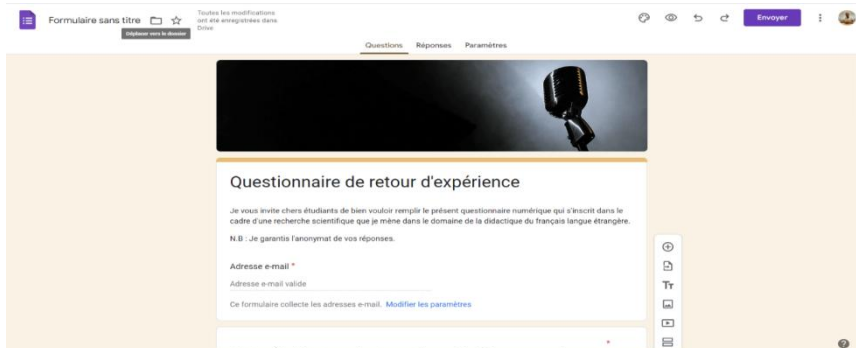
La classe inversée : un atout pour l'enseignement-apprentissage implicite de la compétence (inter)culturelle en contexte universitaire



Annexe 3



Annexe 4



Annexe 5

Le racisme culturel

Qu'est-ce que le racisme? C'est une maladie psychologique incurable. C'est un état d'esprit qui fait croire à certaines têtes brûlées qu'elles forment une classe sociale supérieure aux autres membres de la société où elles vivent ou encore une classe sociale supérieure aux habitants de pays étrangers de moindre importance démographique, économique, politique ou militaire que le pays où vivent ces philosophes atteints d'une pédanterie malade.

Ce racisme peut prendre diverses formes. Il peut être social en ce sens qu'il se manifeste dans la même société et avec des gens ayant la même nationalité. Certains se croient plus intelligents que d'autres. Ils se croient plus instruits que les autres. Leurs connaissances dépassent toutes les limites. Ils se prennent pour la crème de la société. Ils traitent les autres en ignares et en détrit. C'est le cas de certains habitants des villes, capitales de pays, qui considèrent les provinciaux comme des citoyens de second degré.

Le racisme peut être racial en ce sens qu'il touche certaines races de pays moins nantis que le pays où vivent ces philosophes de pacotille. Ce racisme ne respecte en rien l'humain en tout être vivant sur terre. L'Article Premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme est pourtant bien clair : " Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité." A bon entendeur, salut.

Le racisme culturel est la résultante des deux formes de racisme décrites plus haut. Certains pensent qu'eux seuls sont cultivés et que tous ceux qui vivent hors de leur cercle restreint sont incapables d'assimiler quoi que ce soit. Ils se mettent alors à leur donner des notions qui seraient, à leur avis, exclusives à leur auguste personne. Heureusement, ce genre de personnages est minoritaire. Je n'ai rien contre certains de ces néo-naturalisés qui se prennent

Annexe 6

Questionnaire de retour d'expérience

Q.01- La méthode de votre enseignant vous a-t-elle permis de développer vos connaissances culturelles ?

Q.02- La méthode de votre enseignant vous a-t-elle aidé à connaître la culture française ?

Q.03- D'après les capsules vidéos que vous avez visionnées, la culture française se différencie-t-elle de la culture algérienne ?

Q.04- Êtes-vous pour ou contre l'apprentissage de la culture française ?

Q.05- L'apprentissage de la culture française pourrait-il vous aider dans votre apprentissage de la langue française ?

Q.06- Quels sont les avantages de l'apprentissage de la culture française au département de français de l'université d'Adrar ?

Q.07- Quels sont les désavantages de l'apprentissage de la culture française ?

Biographies des auteurs :

Abdellah MOULAY OMAR, doctorant en didactique du français langue étrangère (FLE) à l'Université de Bejaïa-Algérie, membre du projet PRFU « Pédagogie numérique et enseignement à distance. Effets sur les contenus » et associé au laboratoire (LAILEMM) Langues Appliquées et Ingénierie des Langues En Milieu Multilingue- Université de Bejaïa. Il s'intéresse à la didactique de l'écrit, à l'innovation pédagogique et à la pédagogie numérique.

Fatima Zohra SAKRANE, maître de conférences « A » à l'Université de Bejaïa en Algérie, membre de l'Équipe *TICE, contextes, langages et cognition* et associée au laboratoire CHArt Cognition Humaine et Artificielle de l'Université de Paris 8. Docteure/HDR en Didactique des langues, s'intéresse à la didactique du plurilinguisme, à la psychologie cognitive, et à la pédagogie numérique.